

Discours lors du congrès du PDC de Sierre à Vissoie, 05.12.2008

Alors qu'on ne l'attendait pas, la conjoncture s'est invitée dans la campagne des élections cantonales 2009. Ce soir, même si j'en avais choisi un autre, je livrerai brièvement devant cette bien belle assemblée mon analyse sur ce thème.

Salutations

- 1. Président du district,**
- 2. Candidates et candidats qui allez défendre les couleurs du PDC à la députation**
- 3. Chers membres du PDC du district de Sierre,**
- 4. Cher Jacques, collègue candidat,**

Je ne voudrais pas ne pas commencer par vous remercier de l'invitation qui m'a été adressée par

vosre comité de participer au 11^{ème} Congrès du PDC du district.

Des PDC forts au Parlement ne peuvent que stimuler la réflexion du Gouvernement, car avant la concertation, la confrontation des idées doit impérativement se dérouler. Un parlement DC fort peut et doit aussi quelquefois durant la période législative imposer par l'unité la force du nombre. Je souhaite donc bon succès aux candidates et candidats du PDC du district de Sierre, car le Parlement en a besoin, le Gouvernement en a besoin, le Valais en a besoin. Alors en avant toute et vous qui êtes ici votez, faites voter la liste DC.

Précédé d'une incroyable tourmente financière, le ralentissement économique annoncé pour 2009, donc pour demain, tant par le SECO que par les instituts économiques universitaires et

bancaires est un fait et l'on doit s'attendre à une croissance du PIB inférieure à 1 %, alors que le PIB 2008 du Valais sera très probablement de l'ordre de 2, 5 %.

Rappelons avant de poursuivre sur 2009 que l'année 2007 fut excellente et à ce jour, en 2008, la situation que j'enregistre dans les PME que je rencontre tous les jours, dans l'économie **réelle** donc, n'est pas ébranlée par les turbulences financières. En d'autres termes les entreprises jugent l'évolution macroéconomique de manière pessimiste, mais par contre elles jugent leur situation personnelle beaucoup plus positivement.

Qu'en sera-t-il en 2009 ? Trois facteurs seront à mes yeux déterminants :

1. le degré de confiance de la population
2. le pourcentage du chômage
3. le recul dans l'analyse assurant la juste vision, n'osant pas vous dire qu'il faudrait avoir de la hauteur.

1/ la confiance : en effet, 60% du PIB provient de la consommation des ménages. Sans confiance, pas de consommation, donc ralentissement clairement accéléré de la conjoncture.

2/ le chômage : tant que les entreprises ne diminuent pas leurs effectifs, la confiance devrait se maintenir à un haut niveau, donc la consommation aussi. Au niveau international les nouvelles sont tristes, mais la Suisse résiste bien et en Valais je n'ai pas entendu une seule annonce excepté chez Alcan touchée de plein fouet par la crise de l'automobile aux USA.

3/ le recul dans l'analyse, ce que je désignerais volontiers comme le refus de l'immédiateté. Un exemple, quel média a parlé, qui a vu que le prix de la benzine a baissé de 50 cts. ? Sur 2.- cela fait toujours 25 %. Mais parce que la crise financière occupe le devant de la scène, cette baisse passe un peu inaperçue comme celle de nombreuses matières premières.

N'est-ce pas une gigantesque subvention au pouvoir d'achat des consommateurs, qui plus est dans un canton périphérique, je devrais plutôt dire dans un canton où les distances sont longues et les vallées profondes ?

La crise financière permettra peut-être aux surdoués de la finance qui ont inventé des produits structurés si complexes qu'eux-mêmes n'en maîtrisaient plus les objectifs, de retrouver

le sens du réel et davantage de sens moral.

C'est impératif, car leurs erreurs commises non par manque de capacités, mais par la recherche d'un profit immédiat a profondément aggravé la crise en déclenchant le redoutable « effet domino ». Nous devons accepter de faire du profit autrement, un profit fondé sur l'économie réelle et sur la production de biens et services utiles à la communauté et au bien commun, sur la valeur ajoutée de nos PME bien réelle.

Et l'Etat du Valais dans ce contexte ne présente-t-il pas un budget 2009 trop optimiste, d'autant plus que l'on sait qu'il est arrêté par le Gouvernement quasiment en août donc bien avant les nouvelles les plus pénalisantes ?

Sommes-nous une île, une exception, un Sonderfall ?

Sûrement pas. L'envisager, l'imaginer à l'ère de la globalisation, de la mondialisation serait se tromper lourdement dans l'analyse.

¼ de notre budget provient des contributions de la CH. Ce quart est assuré pour 2009.

40% de ce même budget provient des impôts basés sur 2008 donc pas de souci. 11% de ce budget sont des subventions acquises assurées pour 2009.

Cependant ce qui est fondamentalement déterminant, c'est que les finances de notre canton ne sont plus ce qu'elles étaient. Aujourd'hui elles sont saines, on parle même d'absence de dettes. L'Etat pourrait donc cas échéant plus facilement jouer un rôle dans la relance de la conjoncture, sans la crainte d'un surendettement. C'est tout de même une belle

bonne d'oxygène à disposition.

Nous devons rajouter à cette saine situation des finances cantonales **la capacité d'innover**. Les rêves d'aujourd'hui sont souvent les réalités de demain.

En conférence de presse le 19 mai je disais que la lutte contre le chômage n'est pas gagnée.

Le chômage reste un fléau économique; un facteur de trouble personnel et d'exclusion sociale et je proposais :

- une déduction fiscale pour les PME sur la masse salariale et le nombre d'emplois à plein temps. C'est une incitation directe à développer l'emploi en continu avec non pas un taux fixe pour toujours, mais une variable qui chaque année serait fixée en fonction du marché du travail ;

- et je proposais la même déduction pour soutenir les entreprises engageant des personnes handicapées et des apprentis.

Nous pouvons **aussi innover** en matière énergétique, avec l'éolien et le solaire, avec l'hydraulique et le pompage-turbinage et les micro-centrales.

Cette situation financière valaisanne positive, qui cas échéant nous donne des moyens pour lutter contre la crise, c'est grâce à la constance d'une majorité, d'une majorité DC, tant au Gouvernement qu'au Parlement, que nous la devons.

Alors avec enthousiasme je vous invite à voter PDC en mars 2009, car nous pouvons sans

fanfaronnade, ni autosatisfaction benoîte, être fiers des fruits de l'action démocrate-chrétienne.

Merci de votre attention.

Maurice Tornay
Candidat au Conseil d'Etat 2009